

N° du film : 40415

Version : 3

1992-07-22

CRISSCROSS

GENRE : Chronique sociale

RÉSUMÉ :

Chris Cross (David Arnott) narre en voix off les événements importants qu'il vécut durant l'été 1969 alors qu'il n'avait que 12 ans et habitait à Key West dans un hôtel luxueux avec sa mère, Tracy (Goldie Hawn). Cet été-là les astronautes américains s'apprêtaient à débarquer sur la Lune, et Chris, lui, rencontra la vie adulte, de quatre façons. D'abord, il découvrit que sa mère, pour leur permettre de survivre, devait travailler non seulement comme serveuse le jour mais aussi comme danseuse, la nuit. Ensuite, il se rendit compte que son père qui les avait quittés tous deux trois ans auparavant pour aller se réfugier dans un monastère à la suite de la guerre au Vietnam, -il avait lâché des bombes sur un village d'innocents-, fuyait encore ses responsabilités et ne pouvait lui être d'aucun secours. Également, il reconnut qu'au contact d'une jeune fille de son âge la sexualité s'éveillait en lui. Enfin, il dut admettre qu'il lui a été vain de prétendre prendre tout seul sa mère sous son aile protectrice, de pouvoir l'écartier du club, ou d'un Joe (Arliss Howard) avec lequel elle avait entamé une liaison, surtout pas par la vente de cocaïne, car à ce jeu dangereux, il s'était fait prendre, par Joe justement, ce dernier étant un policier qui avait à l'oeil le fournisseur local. En définitive, cet été-là aura été marquant pour Chris, et pour sa mère Tracy. Celle-ci quitta ses emplois et Key West, et près de son fils se remit à sourire.

MOTIFS :

CrissCross est un film soigné, au rythme lent, dont le récit a tout du rite de passage. Au travers des yeux du garçon, l'Amérique à la dérive de la fin des années soixante nous est offerte avec attachement, ou est évoquée avec lucidité. Vietnam, musique, drogue, famille dysfonctionnelle, et êtres esseulés sont ainsi au rendez-vous. Cependant la sobriété du traitement est à l'égal de la moralisation du contenu : le caractère déviant du comportement des personnages est dédouané par les bons sentiments qui les motivent, quand ce n'est pas par le triomphe final du bon droit. Parce que

le film exige en substance un début de maturité pour bien saisir ceci et cela, le jury d'examen retient la catégorie de classement «13 ans et plus».

CLASSEMENT : 13 ans et plus

INDICATION(S) : -

Yves Picard
Président du jury d'examen

CRISSCROSS**GENRE :** Chronique sociale**RÉSUMÉ :**

Chris Cross (David Arnott) narre en voix off les événements importants qu'il vécut durant l'été 1969 alors qu'il n'avait que 12 ans et habitait à Key West dans un hôtel luxueux avec sa mère, Tracy (Goldie Hawn). Cet été-là les astronautes américains s'apprêtaient à débarquer sur la Lune, et Chris, lui, rencontra la vie adulte, de quatre façons. D'abord, il découvrit que sa mère, pour leur permettre de survivre, devait travailler non seulement comme serveuse le jour mais aussi comme danseuse, la nuit. Ensuite, il se rendit compte que son père qui les avait quittés tous deux trois ans auparavant pour aller se réfugier dans un monastère à la suite de la guerre au Vietnam, -il avait lâché des bombes sur un village d'innocents-, fuyait encore ses responsabilités et ne pouvait lui être d'aucun secours. Également, il reconnut qu'au contact d'une jeune fille de son âge la sexualité s'éveillait en lui. Enfin, il dut admettre qu'il lui a été vain de prétendre prendre tout seul sa mère sous son aile protectrice, de pouvoir l'écarter du club, ou d'un Joe (Arliss Howard) avec lequel elle avait entamé une liaison, surtout pas par la vente de cocaïne, car à ce jeu dangereux, il s'était fait prendre, par Joe justement, ce dernier étant un policier qui avait à l'oeil le fournisseur local. En définitive, cet été-là aura été marquant pour Chris, et pour sa mère Tracy. Celle-ci quitta ses emplois et Key West, et près de son fils se remit à sourire.

MOTIFS :


CrissCross est un film soigné, au rythme lent, dont le récit a tout du rite de passage. Au travers des yeux du garçon, l'Amérique à la dérive de la fin des années soixante nous est offerte avec attachement, ou est évoquée avec lucidité. Vietnam, musique, drogue, famille dysfonctionnelle, et êtres esseulés sont ainsi au rendez-vous. Cependant la sobriété du traitement est à l'égal de la moralisation du contenu : le caractère déviant du comportement des personnages est dédouané par les bons sentiments qui les motivent, quand ce n'est pas par le triomphe final du bon droit. Parce que

.../2

le film exige en substance un début de maturité pour bien saisir ceci et cela, le jury d'examen retient la catégorie de classement «13 ans et plus».

CLASSEMENT : 13 ans et plus

INDICATION(S) : -


Yves Picard
Président du jury d'examen